

LES ENTREPRISES SOUTIENNENT L'INSTITUT

En toute fin d'année 2016, le Conseil Scientifique et le Conseil d'Administration de la Fondation d'Entreprises Bergonié se sont prononcés sur trois projets portés par des médecins et des chercheurs de l'Institut Bergonié.

Après avoir versé début 2016, un don de 446 000 euros à l'Institut Bergonié, dans le cadre de la dernière année de lancement du programme de recherche de nouvelles molécules (CIA), porté par le Pr Antoine ITALIANO et initié en 2013 avec l'aide de la Fondation d'Entreprises, un nouveau don de 310 000 euros sera versée début 2017 également au titre de 2016, aux trois projets suivants :

NOUVELLES TECHNOLOGIES EN MÉDECINE NUCLÉAIRE ET IMAGERIE MOLÉCULAIRE

Ce projet, mené par le Dr Anne-Laure CAZEAU, vise à accompagner un projet de l'unité de médecine nucléaire dans l'usage de nouveaux traceurs TEP Galléés spécifiques et hypersensibles.

DANS LE DOMAINE DE L'ACCOMPAGNEMENT DU PATIENT, LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME DE MÉDITATION DE PLEINE CONSCIENCE À DESTINATION DES PATIENTS

Ce projet coordonné par Marion BARRAULT-COUCHOURON, docteur en psychologie et titulaire du Diplôme Universitaire Médecine, Méditation et Neurosciences de l'Université de Strasbourg, sera proposé notamment aux patients douloureux chroniques. Les groupes seront co-animés par deux psychologues du DISSPO-CARE (Hélène LABEYRIE-LAGARDÈRE et Marion BARRAULT-COUCHOURON) et un instructeur certifié de méditation de pleine conscience (Stéphane FAURE, formé à l'Université du Massachussets). L'implantation et l'évaluation de ce programme seront réalisées par le Groupe Sciences Humaines et le Laboratoire de psychologie de l'Université de Bordeaux.

Ce soutien correspond à une double vocation pour la Fondation d'Entreprises, celle de financer des projets innovants aussi bien pour la recherche et en matière de technologie, que dans le domaine de l'accompagnement.

PROJET ALIENOR

Enfin, le projet ALIENOR du Pr Hervé BONNEFOI bénéficie, également, du soutien de la Fondation d'Entreprises. Ce programme propose à une population de 110 patientes sur deux ans, ayant reçu une chimiothérapie néoadjuvante, de rechercher l'ADN tumoral circulant pour identifier les anomalies de la tumeur en réalisant une prise de sang tous les 6 mois.

Si cette étude est concluante, une deuxième étude sera développée pour identifier ces anomalies et proposer un traitement spécifique.

Contacts : claudine.matt@fondation-bergonie.org ; www.fondationbergonie.fr

